

L'industrie journalistique repose sur quelques règles immuables dont celles des marronniers. Ces fameux sujets dont les lecteurs raffolent plus ou moins et qui paraissent tous les ans à la même époque, que ce soient les classements des hôpitaux — ou des grandes écoles, le pouvoir souterrain des francs-maçons, les fameuses foires au vin, etc. Au Liban, les marronniers sont artistiques et prennent la forme de concerts annuels de chanteurs pour la Saint-Valentin. Cette année, lors d'un week-end et à deux endroit différents, par ordre d'apparition, Claude Barzotti le 12 février et Bernard Sauvat les 13 et 14, tous les deux dans le cadre des Nuits Nostalgie.

Autant Claude Barzotti a eu une carrière honorable en France et en Belgique (il est belge d'origine italienne), autant Bernard Sauvat est surtout connu au Liban, et un peu à Barbizon. C'est même écrit noir sur blanc sur sa page Wikipedia, sur laquelle on peut lire « Bernard Sauvat enchaîne alors les concerts et devient en particulier très connu au Moyen-Orient, avec des chansons telles que Oui, je veux que tu reviennes, Je te regarde et je t'admire ou C'est un petit coin d'amour » . L'une des qualités majeures de

l'œuvre de Bernard Sauvat est que ses titres rendent ses chansons compréhensibles dès la lecture (son passé de professeur de mathématiques sans doute), et les morceaux tels que L'autobus vert avec un gros numéro dessus ou Depuis que tu es partie, c'est chouette la vie deviennent des hymnes puissants à la vie normale. Bernard Sauvat vient pour deux soirs consécutifs au Casino du Liban interpréter ses tubes et les chansons de son dernier album, Les potes poètes de Barbizon. Ses concerts se déroulent systématiquement à guichets fermés, preuve de l'existence d'une vraie base de fans. S'il reste des tickets en vente, ils seront sur Virgin Ticketing.

## Un rital à Beyrouth

Quant à Claude Barzotti, il sera au Liban le vendredi 12, au The Legend de Nahr el-Kalb, plus précisément. De son vrai nom Francesco Barzotti, il est l'un des nombreux artistes italo-belges qui ont peuplé les hitparades de chansons populaires interprétées en français, avec Salvatore Adamo, Frédéric François ou encore Frank Michael. Sa carrière démarre en trombe en 1981 avec Madame (déjà des références au Liban), tube vendu à plus de 400 000 exemplaires, et c'est avec Le Rital qu'il atteint son apogée. Il rebondira bien en 1990 avec un slow langoureux Aime-moi, mais ne réussira jamais à retrouver les sommets qu'il avait côtoyés. Il rejoint donc les écuries de chanteurs à galas d'été et à tournées dans les pays

francophones, zones géographiques qui vouent toujours à ces artistes un culte tout particulier et qui leur permettent de vivre une deuxième carrière. Claude Barzotti est un battant, comme le prouvent ses récents ennuis de santé qui ont failli mettre un voile sur son catalogue de chansons romantiques. En effet, malgré l'ablation d'un rein en 1975, il continue à en souffrir et a d'ailleurs été hospitalisé en 2014. Mais rien ne l'empêchera plus de rencontrer ses fans ce vendredi de 9h à 1h pour son concert Claude Barzotti Live et the Legend. En lui souhaitant de revenir jouer aussi régulièrement que le fleurissement du marronnier rose du jardin des Tuileries au printemps.

Les Nuits Nostalgie sont organisées par 2U2C, Star System et radio Nostalgie.

